Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. IV, 1955, col. 829-830

SÉBIRE (R. P.) *(Albert)*, Provincial de Belgique des Pères du St-Esprit (Sainte-Honorine-la-Chardone (Orne, France), 21.1.1863 — Bruxelles, 1.10.1936).

Ayant achevé le cycle de ses études à l'Institut Sainte-Marie de Tinchebray, en France, le jeune Albert Sébire entra vers 1882 au noviciat des Pères du Saint-Esprit à Chevilly (Seine). Il fut ordonné prêtre le 21 octobre 1886.

Aussitôt après, il partit comme missionnaire au Sénégal, où il resta jusqu'en 1897. Souffrant d'une maladie de foie, il dut rentrer au pays et c'est donc à ce moment que se termina la vie missionnaire du religieux. En principe tout au moins. En réalité, il en fut tout autrement. A défaut d'agir personnellement en terre africaine, il le fit de tout son cœur et de toutes ses forces dans son nouveau rayon d'action. De 1897 à 1900, on le voit multipliant les conférences aux élèves des collèges et séminaires dans les diocèses de Séez, Bayeux, Angers, etc... et même à Paris où, à partir de 1899, il est chargé d'un cours de Volof à l'école des langues orientales vivantes.

En 1900, il est envoyé en Belgique et fonde au cours de nombreuses années les maisons de l'ordre destinées à la formation des missionnaires. Sans doute, le Père Sébire n'ira jamais au Congo, mais ceux qui iront là-bas seront ses fils spirituels. Ils seront formés dans des maisons fondées grâce aux efforts personnels du Père Sébire qui, pour réunir les sommes considérables requises à la vie de son œuvre, multiplie les démarches auprès des personnalités influentes, les quêtes, sermons de charité, conférences, avec ou sans projections lumineuses.

Après la tourmente des deux guerres, six maisons attestent encore dans le pays la vitalité de l'œuvre.

1907 marque le départ du premier religieux de la Province de Belgique pour le Congo. Pour lui donner des confrères et des successeurs, le Père Sébire puise d'abord dans les réserves humaines d'autres Provinces de sa Congrégation. Bientôt les vocations en Belgique iront en nombre croissant. Il ne suffira dès lors plus que le Provincial de Belgique soutienne les maisons métropolitaines, il faudra trouver de nouvelles ressources pour les fondations congolaises. Le Père Sébire reprend ses démarches multiples, ses épuisants pourparlers, ses quêtes et conférences. Plus que jamais il est sur la brèche et finit par réunir des fonds suffisants pour fonder trente-quatre chapelles-écoles et aider puissamment à établir plusieurs postes de mission. Kindu vient en tête de liste (1907). Suivront Kongolo (1909), Nkulu (1912), Lubunda (1912), Malela (1921), Ankoro (1922).

Depuis le 30 juin 1911, le champ d'action des Pères du Saint-Esprit au Congo a été érigé en Préfecture Apostolique. En 1935, la Préfecture Apostolique deviendra Vicariat Apostolique. Il s'appelle maintenant le Vicariat Apostolique de Kongolo et a une superficie d'environ 120.000 km^2, avec une population de 254.000 âmes, où travaillent actuellement cinquante-quatre Pères du Saint-Esprit et treize Frères de la même Congrégation, tous formés dans les Maisons fondées par le Père Sébire. Les deux premiers prêtres indigènes ont été ordonnés en 1951, quatre autres le seront en 1953. Les 315 écoles primaires et élémentaires du Vicariat sont fréquentées par 12.511 enfants, tandis que quatre hôpitaux et neuf dispensaires ont vu défiler 308.448 malades.

Ces quelques chiffres prouvent l'importance de l'œuvre coloniale du R. P. Sébire et permettent de conclure que, sans avoir jamais foulé le sol du Congo, il ne l'a pas moins généreusement servi, s'y dévouant corps et âme durant trente-six ans. Décoré du Mérite agricole et officier de l'Instruction publique.

Publications ; *Les plantes utiles du Sénégal. — Petit manuel de l'agriculture au Sénégal.*

14 février 1953.
M. L. Comeliau.

Mouvement géographique, 1913, p. 118. — *Tribune congolaise*, 15 octobre 1936, p. 2. — Couvent des Pères du Saint-Esprit à Louvain.